



---

# REVUE LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 000 -Vol.2 - Décembre 2023

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4<sup>e</sup> trimestre - Décembre 2023  
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4<sup>e</sup> trimestre - Décembre 2023  
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

---

## **REVUE LES TISONS**

---

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4<sup>e</sup> trimestre - Décembre 2023  
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4<sup>e</sup> trimestre - Décembre 2023  
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



---

## REVUE LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par  
**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4è trimestre - Décembre 2023  
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>  
<http://www.revuelestisons.bf>  
[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)  
S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso  
(+226) 66006650/70104853

## PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

#### **MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

#### **CONSIDÉRATION ÉTHIQUE**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.



## NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>de</sup> éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

#### **DIRECTION DE PUBLICATION**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,  
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

#### **RESPONSABLE DES FINANCES**

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,  
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

#### **SECRETARIAT DE RÉDACTION**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université  
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,  
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina  
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-  
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli  
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr  
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-  
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,  
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste  
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO  
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en  
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.  
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université  
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant  
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **COMITÉ DE LECTURE**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas  
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,  
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.  
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des  
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue,



Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France); Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

## Table des matières

Amadé Badini : du bon usage de la maïeutique socratique ... Noumoutiè SANGARÉ.....	13
La didactique de l'oral dans les programmes de formation initiale des élèves stagiaires de Français à l'École normale supérieure (ENS) au Burkina Faso : approche analytique descriptive et perspectives .... Hamado TOUGRI .....	37
Pratiques éducatives de jeunes mères et problèmes extériorisés de comportement de leurs jeunes enfants... Idrissa KABORÉ.....	65
Institutions marchandes au Bénin : entre sacré et échange de biens commerciaux dans le marché Akassato de la commune d'Abomey- Calavi ... Bruno MONTCHO, I. Barthélémy BABALAO, René AYEKOWI, Gracièla BEKPON.....	81
Recours aux soins en cas de fièvre chez les enfants de moins de cinq ans : inégalités à l'échelle des 342 communes du Burkina Faso en 2019... Hervé BASSINGA.....	99
L'Agentivité en matière de Planification Familiale et Demande Contraceptive au Burkina Faso : Enseignements de l'enquête PMA ... Lonkila Moussa ZAN.....	121
Dégradation des terres et pratiques agricoles dans la commune de Ouarkoye au Burkina Faso ... Pounyala Awa OUOBA, Arnaud OUÉDRAOGO, Moumouni NABALOU, Batan Roméo KADEBA.....	147
Efficacité des stratégies d'adaptation endogènes des populations du bassin versant du Kou face aux inondations ... Sidiki GUELBÉOGO, Lucien OUÉDRAOGO, Hahadoubouga Paul YARGA, Suzanne KOALA, Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Tere Roland KOUËTA.....	175
Valeurs lexico-sémantiques des postpositions pures du dioula .... Alou KEÏTA & Asséta DIALLO .....	199
La julaisation de la toponymie en pays senufo (cas du Burkina Faso) : approche morphologique et sémantique ... Daouda TRAORÉ	217

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4è trimestre - Décembre 2023  
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



## Valeurs lexico-sémantiques des postpositions pures du dioula

### *Lexico-semantic values of Dioula pure postpositions*

Alou KEÏTA, *Professeur titulaire*  
Université Joseph KI-ZERBO  
Asséta DIALLO, *Chargée de recherches*  
CNRST/INSS

Article disponible en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

#### **Pour citer cet article**

---

KEÏTA Alou, DIALLO Asséta, 2023, « Efficacité des stratégies d'adaptation endogènes des populations du bassin versant du Kou face aux inondations », Revue LES TISONS (RISHS), Vol.2, N° 000, Décembre, p. 199-215.

**Résumé** : Les postpositions sont des unités lexicales qui aident à exprimer une relation spatio-temporelle entre deux variables X et Y. En dioula, elles se subdivisent en postpositions pures ou propres et en postpositions dites noms fonctionnalisés. Les postpositions pures ou propres, objet de la présente étude, sont au nombre de quatre, à savoir : fé, rá (~ lá ~ ná), mà et yé. L'étude des postpositions pures ou propres visent à décrire un pan du système lexico-sémantique de la langue dioula. Elle est articulée autour des valeurs sémantiques des postpositions pures ou propres du dioula. L'étude révèle que les postpositions pures ou propres attestent plusieurs valeurs sémantiques qui sont liées au contexte linguistique et à la situation d'énonciation.

**Mots-clés** : postpositions pures, taxinomie, valeurs sémantiques, dioula.

***Abstract:** The postpositions are lexical units which help to express a spatio-temporal between two variables X and Y. In Dioula, they are subdivided into pure postpositions and postpositions known as functionalised nouns. The postpositions, which are the subject of this study, are four in number: fé, rá (~ lá ~ ná), mà et yé. The study of pure or proper postpositions aim to describe a part of the lexical-semantic system of the Dioula language. It focuses on the semantic values of Dioula pure postpositions. The study reveals that pure or proper postpositions attest to several semantic values which are linked to the linguistic context and the situation of enunciation.*

***Keywords:** pure postpositions, taxonomy, semantics values, Dioula*

## Introduction

Les postpositions font partie des mots-outils qui, bien qu'étant en inventaire fermé et en nombre relativement très réduit, représentent environ 50% des unités lexicales composant un texte. Elles contribuent à exprimer une relation spatio-temporelle. Elles présentent un intérêt dans plusieurs domaines d'études de la langue. En effet, en lexicologie et en sémantique les postpositions permettent de préciser le contenu d'une unité lexicale verbale, voire d'un énoncé. Leur pertinence dans l'étude de la deixis spatiale et de la deixis temporelle s'est avérée dans plusieurs langues européennes, asiatiques, africaines, amérindiennes<sup>27</sup>.

---

<sup>27</sup> Voir *La deixis* sous la direction de Mary-Annick MOREL, Laurent DANON-BOILEAU, 1992, Paris, PUF.

En sociolinguistique, à travers leur emploi, l'on peut déterminer le degré de compétence d'un locuteur et aussi le dialecte ou la variété de langue parlée. Les différentes aptitudes générales des postpositions, notamment celles en lexicologie et en sémantique, nous incitent à chercher à savoir ce qu'il en est en dioula, d'où la présente étude. Celle-ci se pose la question fondamentale suivante : quelles sont les valeurs lexico-sémantiques des postpositions pures ou propres en dioula ? Les questions spécifiques de l'étude sont les suivantes :

- Quel est l'inventaire des postpositions pures ou propres du dioula ?
- Quelles sont les valeurs sémantiques de ces postpositions ?

L'objectif général de l'étude est de déterminer les aptitudes (le fonctionnement) lexico-sémantique postpositions pures ou propres de la langue dioula. Spécifiquement il s'agit de dresser un inventaire de ces postpositions et de déterminer leurs valeurs sémantiques.

Partant de la question et de l'objectifs ci-dessus présentés, nous émettons l'hypothèse ci-après : les postpositions pures ou propres attestent plusieurs sens liés au contexte linguistique et à la situation d'énonciation.

Cette étude présente un intérêt réel pour la connaissance du système lexical et des travaux dictionnaires du dioula. Elle s'inscrit dans la dynamique de l'élaboration de la lexicologie et de la lexicographie du dioula.

Les travaux d'Alain DELPLANQUE (1984), d'Alou KEITA (1990 ; 2012) constituent la source d'inspiration théorique et méthodologique de la présente étude. Celle-ci est structurée en deux points : 1) Identification et inventaire des postpositions du dioula, 2) Sémantisme des postpositions pures ou propres.

## **1. Identification et inventaire des postpositions**

L'inventaire des postpositions a nécessité la constitution et l'exploitation d'un corpus sur les emplois et sur la syntagmatique des postpositions pures ou propres. Ces emplois proviennent des

enregistrements d'émissions radiodiffusées<sup>28</sup>, des recueils de contes, des traductions et adaptations en dioula et de la macrostructure (nomenclature) et microstructure de plusieurs dictionnaires et lexiques sur le dioula et le bambara.

La langue dioula, à l'instar d'autres langues négro-africaines, atteste deux types de postpositions : les postpositions propres ou pures et les postpositions dites "noms fonctionnalisés". Les "noms fonctionnalisés" sont des lexèmes nominaux employés pour aider à exprimer une relation spatio-temporelle. Ils sont au nombre de huit<sup>29</sup> *ɲé~ ɲá* "devant ; avant", *bólo* "avec ; sous l'emprise de", *cé* "entre", *kán* "sur", *kó* "derrière ; après", *kóno* "dans", *kóro* "à côté ; près de", *kun* "dans ; avec". Selon B. Coulibaly (1984, p. 546), ils « appartiennent à un inventaire ouvert ». Hormis ces quelques informations, les postpositions dites "noms fonctionnalisés" ne sont pas prises en compte dans la présente étude. Tout au plus, certains noms fonctionnalisés interviendront pour préciser le sémantisme et la fonction des postpositions pures ou propres.

Les postpositions propres ou pures, contrairement aux "noms fonctionnalisés", n'ont aucun lien sémantique avec une base nominale ou verbale de la langue dioula. Elles sont en inventaire fermé et en nombre nettement plus réduit que les noms fonctionnalisés. Les postpositions propres ou pures de la langue dioula sont au nombre de quatre : *fé*, *rá* (~ *lá* ~ *ná*), *mà* et *yé*. B. COULIBALY (1984, p. 542) en distingue six, à savoir : « *lá*, *kóro*, *kã*, *fé*, *mà* et *yé* ».

L'identification, l'inventaire et l'analyse des postpositions propres ou pures de la langue dioula nécessitent de la perspicacité et de la clairvoyance du fait de l'existence dans cette langue de lexèmes avec lesquelles elles sont en relation d'homonymie.

---

<sup>28</sup> Il s'agit des émissions « Concert des auditeurs en dioula » et « causerie-débat en dioula » des différentes stations F.M. de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso.

<sup>29</sup> La taxinomie des noms fonctionnalisés varie d'une analyse à une autre et d'un dialecte à un autre : par exemple, selon certaines analyses *kán* et *kórj* sont des postpositions pures, et en bambara, il y a *bára* "maison" qui fonctionne comme nom fonctionnalisé.

En effet, les postpositions lá, mà et yé présentent la même séquence phonique que certaines unités lexicales autonomes et des éléments de formation non autonomes de la langue dioula. Nous présentons chaque postposition pure ou propre avec les séquences phoniques homonymiques de la langue dioula, le cas échéant.

- La postposition rá (~ lá ~ ná) et ses séquences phoniques homonymiques

La postposition rá (~ lá ~ ná) est en relation d'homonymie avec trois éléments de formation en dioula qui sont :

- le suffixe dérivatif -rá (~ -lá ~ -ná) “locatif; lieu”;
- le prédicatif de l'accompli des verbes intransitifs -rá (~ -lá ~ -ná);
- le deuxième constituant du prédicatif discontinu du progressif bé ...-rá (~ -lá ~ -ná) pour la forme affirmative et té ...-rá (~ -lá ~ -ná) pour la forme négative.

La confusion de la postposition lá (~ rá ~ ná) avec le deuxième constituant du prédicatif discontinu bé ... -lá (~ -rá ~ -ná) pour la forme affirmative et té...-lá (-rá ~ -ná) pour la forme négative peut s'expliquer par le fait qu'en bambara<sup>30</sup> le progressif est exprimé selon la structure syntaxique suivante :

Sujet + bé / té + (Objet) + Circonstant + postposition rá ~ lá ~ ná.

En dioula, le progressif est exprimé à travers la structure syntaxique :

Sujet + bé / té + (Objet) + Verbe + prédicatif suffixé -rá ~ -lá ~ -ná.

On peut remarquer que ce qui est prédicatif verbal en dioula (-rá ~ -lá ~ -ná) est postposition en bambara (rá ~ lá ~ ná). Cela change la nature et la fonction du constituant qui précède : celui-ci est nom en fonction de circonstant en bambara, tandis qu'en dioula il est verbe en fonction de prédicat.

La ressemblance phonique entraîne une confusion entre les postpositions et leurs homonymes. Cela est, par exemple, le cas de

---

<sup>30</sup> Il existe une intercompréhension totale entre le dioula et le bambara.



la postposition rá (~ lá ~ ná) et du dérivatif suffixé -rá (~-lá ~ -ná) ; la confusion constatée ici est due aussi au fait que sémantiquement la postposition et le dérivatif suffixé concernés sont des locatifs.

- La postposition yé et ses séquences phoniques homonymiques

La postposition yé est en relation d'homonymie avec le lexème yé dans ses emplois ci-après :

- yé lexème verbal signifiant “voir” ;
- yé prédicatif verbal de l'accompli des verbes transitifs ;
- yé ... yé “forme affirmative” et té ... yé “forme négative”, marquant respectivement l'égalité et l'inégalité.

La ressemblance phonique entraîne une confusion surtout entre la postposition yé et le second élément du morphème discontinu yé ... yé/té ... yé et le lexème verbal yé signifiant “voir”.

- La postposition mà et ses séquences phoniques homonymiques

La postposition mà est en relation d'homonymie avec uniquement le dérivatif suffixé -ma “état”. Elle se différencie au niveau suprasegmental de má prédicatif verbal, marque de l'accompli.

## **2. Sémantisme des postpositions pures ou propres**

Les postpositions aident à exprimer une relation spatio-temporelle entre deux variables X et Y. Selon A. KEITA (1990, p. 119), « les postpositions peuvent assumer toutes les valeurs associées à une lexie ou à une méta-proposition ; il s'agit du locatif, de l'item, du transitaire et du catégorème ». Ces quatre valeurs qui constituent un aspect définitionnel des postpositions contribuent à déterminer et à cerner le contenu sémantico-référentiel des postpositions.

À l'instar de ces quatre valeurs, nous convenons avec B. COULIBALY (1984), pour assigner aux postpositions pures ou propres du dioula les fonctions suivantes : la fonction ablative, la fonction applicative, la fonction de datif, la fonction comitative, la fonction de ressemblance, la fonction d'agentif, la fonction

d'instrumental, la fonction destinatrice, la fonction directionnelle, la fonction possessive, la fonction privative, la fonction spatiale, la fonction désidérative et la fonction temporelle<sup>31</sup>. Nous déterminons les valeurs assumées par chacune des postpositions pures ou propres du dioula.

### **2.1. Le contenu sémantique de la postposition fè**

La postposition fè assume environ neuf valeurs et fonctions selon le contexte linguistique. Nous les présentons assorties de quelques énoncés illustratifs.

#### **2.1.1. Expression de la localisation spatiale :**

La postposition fè fonctionne comme un locatif. En effet, elle contribue à exprimer la localisation de deux variables l'une par rapport à l'autre. Et selon le contexte, elle exprime aussi une direction. Elle est traduisible en français par : “chez ; du côté de ; vers ; par”.

Exemples :

- à bé n fè ~ a bé n fè yen “il est chez moi”
- n'í naná án fè “si tu viens chez nous”
- án bé ꞓꞓꞓ fè “nous sommes ensemble”
- à tágara kɔrɔn fè “il est allé vers l'Est”
- à tágara lɔgɔ faán fè “il est parti vers le marché”

#### **2.1.2. Expression d'éloignement**

La postposition fè exprime la fonction locale d'éloignement et d'origine d'une variable.

Exemples :

- à bɔra án fè “il vient de chez nous”
- à bɔɔ yé n fè “il vient de chez moi”
- n yé a san a fè “je l'ai acheté chez lui”

---

<sup>31</sup> La liste des fonctions n'est pas exhaustive et la terminologie varie d'un auteur à un autre.

### **2.1.3. Expression de l'accompagnement**

La postposition fè aide à exprimer un accompagnement.

Exemples :

án tágara ɲɔɔɔn fè “nous sommes partis ensemble”

ɲɔɔ bé tága jíwoyo fè “le ruissellement de l'eau va avec les saletés”

kábakuru bé tulu sɔɔ shɔɔ fè “les cailloux gagnent de l'huile avec le haricot”

### **2.1.4. Expression d'un instrument**

La postposition fè aide à exprimer l'instrument par lequel s'accomplit le procès du verbe ; elle se place tout juste après le nom circonstant. Elle est traduisible en français par “au moyen de” ; “par” ; “avec”.

Exemples :

à yelenná jurú fè “il est monté par la corde”

a tágara jí fè “il a été emporté par l'eau”

Faní korá musó fè “la lessive a été faite par la femme”

### **2.1.5. Expression d'un agent**

La postposition fè fonctionne comme une marque d'agent ; elle aide à exprimer l'agent du procès du verbe. Elle est traduisible en français par : “par”.

a bugorá a faá fè : il a été battu par son père.

toó tóbira musó fè “le tô a été préparé par la femme”

Notons que cette marque d'agent est moins fréquente.

### **2.1.6. Expression d'une division temporelle**

La postposition fè contribue à référer à un temps circonscrit à une certaine période du jour ou de la nuit.

Elle a pour équivalent en français “dans”, “pendant”, “au cours de”.

Exemples :

wula fè “ pendant le soir”

suu fè “pendant la nuit”  
tile fè “pendant l’après-midi”  
dugutila fè “au milieu de la nuit”

### **2.1.7. Expression d'une possession**

La postposition fè contribue à exprimer le possesseur.

Exemples :

mun bé i fè ? “qu’est-ce que tu possèdes ?”  
wari bé a fè “il a de l’argent”  
muso fila bé a fè “il a deux femmes”.

Notons que la postposition fè, dans sa fonction de marque du possesseur, a comme synonyme kun qui est un nom fonctionnalisé. Ainsi, les énoncés illustratifs ci-dessus ont pour paraphrases :

mun be i kun ? “qu’est-ce que tu possèdes ?”  
wari bé a kun “il a de l’argent”  
muso fila be a kun “il a deux femmes”.

### **2.1.8. Expression d'un désir, d'une envie**

La postposition fè contribue à exprimer l’idée de désir et d’amour. Elle marque la personne, l’objet ou la chose désiré, aimé ou voulu. Cela est illustré dans les énoncés ci-après :

Solo bé Binta fè “Solo aime Binta.”  
Binta té Solo fè, a bé Sanbo le fè “Binta n’aime pas Solo, c’est Sanbo qu’elle aime.”  
N bé wari fè ka taga logɔ ra “je veux de l’argent pour aller au marché.”

Notons que la fonction désidérative de la postposition fè se confond souvent avec sa fonction spatiale ; un énoncé comme : Muso bé a fè, pris hors contexte d’énonciation, peut être interprété doublement : “la femme l’aime” ou “il a une femme”. Pour lever cette ambiguïté, la langue prévoit l’emploi en fin d’énoncé de l’adverbe de lieu yen faiblement ou fortement réalisé. Celui-ci marque clairement la fonction spatiale.

### **2.1.9. Expression d'une ressemblance**

La postposition fê contribue à exprimer l'idée de ressemblance entre deux variables X et Y.

Exemples :

Déen nin bora à face fê "l'enfant-là ressemble à son père."

Sofali bora soo fê, nga kélen tē "le mulet ressemble au cheval mais ils ne sont pas les mêmes."

Cette fonction de la postposition fê suscite deux observations :

- Les énoncés avec la postposition fê exprimant l'idée de ressemblance se confondent avec la fonction ablative, c'est-à-dire la fonction locale d'éloignement de fê;
- Comme le témoignent les deux exemples repris ci-après, la postposition fê est en concurrence avec la postposition mà pour l'expression de la ressemblance.

Déen nin bora à face mà "l'enfant-là ressemble à son père."

Sofali bora soo mà, nga kélen tē "le mulet ressemble au cheval mais ils ne sont pas identiques".

La détermination des valeurs et fonctions est intimement liée au contexte linguistique et à la situation d'énonciation. De ce fait, l'inventaire des valeurs et fonctions de la postposition fê ne prétend pas être exhaustif.

### **2.2. Le contenu sémantique de la postposition rá (~ lá ~ ná)**

La postposition rá atteste deux variantes qui sont lá et ná. La variante ná s'obtient dans un environnement nasal, tandis que la variante lá s'obtient dans un environnement de consonne latérale.

#### **2.2.1. Expression d'une localisation spatiale**

La postposition rá (~ lá ~ ná) assume essentiellement la fonction spatiale. Elle exprime la localisation spatiale. Cette localisation spatiale atteste deux caractéristiques selon le contexte linguistique. La première caractéristique est l'expression d'une relation associative plus étroite entre la cible et le site ou le localisé et le local, soit par

une non précision de la localisation ; la cible et le site sont indissociables, ils font corps.

La seconde caractéristique est la non précision de la localisation spatiale ; l'emploi de la postposition rá (~ lá ~ ná) n'indique pas de point précis, le local demeure non précisé.

Ces deux caractéristiques de la localisation spatiale exprimée par la postposition rá (~ lá ~ ná) deviennent davantage évidentes lorsque l'on contraste dans le même énoncé la postposition rá (~ lá ~ ná) avec le nom fonctionnalisé kònɔ.

Exemples :

Súgaro bé bága rá “la bouillie est sucrée.”

Súgaro bé bága kònɔ “le sucre est dans la bouillie” (on peut l'en extirper).

U bé foro rá “ils se trouvent au champ”

U bé foro kònɔ “ils se trouvent à l'intérieur du champ.”

A tágara lógɔ rá “il est allé au marché.”

A tágara lógɔ kònɔ “il est allé à l'intérieur du marché.”

### **2.2.2. Expression de la sensation d'un état**

La postposition rá (~ lá ~ ná) aide à exprimer une sensation qui traduit une envie, un besoin, une température ou une maladie localisée chez la variable Y.

Exemples :

Funteni bé n ná “j'ai chaud.”

Nene bé n ná “j'ai froid.”

Kóngɔ bé déen ná “l'enfant a faim.”

Sunɔgɔ bé à rá “il a sommeil.”

### **2.2.3. Expression d'une action en cours**

La postposition rá (~ lá ~ ná) aide à exprimer un procès en cours d'accomplissement : la variable X est occupée à faire une action exprimée par la variable Y ; autrement dit, la variable X est en train de faire le procès exprimé par la variable Y.

Exemples :

An bé dúmuni ná “nous sommes en train de manger.”

X            Y  
Musow bé ɲɔsúsu rá “les femmes sont en train de piler le mil.”  
X            Y  
U bé kúma ná “ils sont en train de parler.”  
X            Y

#### 2.2.4. *Expression de l'instrument*

La postposition rá (~ lá ~ ná) aide à exprimer l'instrument ou le moyen utilisé pour accomplir le procès exprimé par le verbe.

Exemples :

A tágara a seén ná “il est allé à pied.”

A naná móbili lá “il est venu par la voiture.”

Au vu de ce qui précède, la postposition rá (~ lá ~ ná) est traduisible en français par : dans, en, à, avec, par, en train de. L'inventaire et la description du sémantisme de la postposition rá (~ lá ~ ná) ne prétendent pas être exhaustifs.

#### 2.3. *Le contenu sémantique de la postposition mà*

La postposition mà exprime la destination, le point d'arrivée, la localisation spatiale, l'instrument ou le moyen, la ressemblance, l'adhésion, l'éloignement.

##### 2.3.1. *Expression de la destination*

La postposition mà contribue à exprimer la destination, le point d'arrivée. La variable Y est la destination ou le point d'arrivée du référent de la variable X.

Exemples :

Círa séra a mà “la commission lui est parvenue.”

X            Y

N kán té Solo mà “je ne m'adresse pas à Solo.”

X            Y

A dí Ala mà “donne à Dieu' / Remets-toi à Dieu.”

X            Y

I kán bó i bámuso ma “parle à ta maman”

X            Y

### **2.3.2. Expression de l'éloignement**

La postposition mà contribue à exprimer l'éloignement de la variable X par rapport à la variable Y. La variable Y est le point de départ de la variable X.

Exemples :

Ala ká án kisi banajúgu mà “Puisse Dieu nous épargner les maladies graves.”

X Y

I ká malobaliyá san nne mà “épargne-moi ton effronterie.”

X Y

### **2.3.3. Expression de la location spatiale ponctuelle**

La postposition mà contribue à exprimer la localisation spatiale de la variable X par rapport à la variable Y.

Exemples :

Seén bé dugu mà, saá bé dugú mà, u na jɔgɔn sɔrɔ cɔ “les pieds sont à terre, le serpent est à terre, ils vont se rencontrer un jour.”

A bé dugú mà “il est à terre.”

### **2.3.4. Expression d'un instrumental**

La postposition mà aide à exprimer l'instrument ou le moyen utilisé pour accomplir le procès exprimé par le verbe. Cela peut être réel ou imagé.

Exemples :

À yé sonsá mina a tuló mà “il a attrapé le lapin par les oreilles.”

À yé déen ta a tɛgɛ mà “il a pris l'enfant par la main.”

Á yé n fiɛ n senkán le mà “vous m'avez regardé par le bruit de mes pas.”

### **2.3.5. Expression de la ressemblance**

La postposition mà fonctionne comme un comparatif. Elle contribue à exprimer l'idée de ressemblance ou de dissemblance entre deux variables X et Y.

Exemples :

A bóra a bámuso mà “elle ressemble à sa mère.”



U bóra u face mà “ils ressemblent à leur père.”

### **2.3.6. Expression de l'adhésion**

La postposition mà à exprimer l'idée d'adhésion de la variable X  
à la variable Y.

Exemples :

A benná n mà “cela me va.”

X                  Y

Fánta sǎnná a bámuso ka kúmá mà “Fanta a accepté la parole de  
sa maman.”

X                          Y

### **2.4. Le contenu sémantique de la postposition yé**

La postposition yé aide à exprimer l'accompagnement, le  
bénéficiaire, l'identification, la comparaison.

#### **2.4.1. Expression de l'accompagnement**

La postposition yé fonctionne comme un comitatif à travers sa  
combinaison discontinue avec le coordinatif ní. La variable Y est  
encadrée par ní et yé. Autrement dit, la combinaison discontinue ní  
... yé aide à exprimer un accompagnement.

Exemples :

a tágara ní déen yé “il est allé avec l'enfant.”

Y

Musa tágara ní banabagato yé dǎgǎtǎrǎso rá “Moussa a  
accompagné le malade à l'hôpital.”

Y

#### **2.4.2. Expression du bénéficiaire**

La postposition yé fonctionne comme un bénéfactif en ce sens  
qu'elle exprime le bénéficiaire de l'action exprimée par le verbe.

Exemples :

A yé móbili san a musó yé “il a acheté une voiture pour sa  
femme.”

N ká náan file n yé “regarde ma sauce pour moi.”

### 2.4.3. *Expression de l'identification*

La postposition yé aide à exprimer une relation d'identification, d'égalité ou d'inégalité entre la variable X et la variable Y.

Exemples :

Yírikurun menna jíi kòno cógo o cógo a tí ke banbá yé “le morceau  
de bois a beau duré  
X Y dans l'eau  
il ne deviendra pas un  
caïman.”

Bíntù yé musó yé “Bintou est une femme.”  
X Y

### 2.4.4. *Expression de la comparaison*

La postposition yé associée à ní, aide à exprimer une comparaison. (Similarité, ressemblance, similitude).

La postposition yé à travers sa combinaison discontinue avec le coordinatif ní aide à exprimer une comparaison, généralement une ressemblance, une similitude.

La variable Y est encadrée par ní et yé. Autrement dit, la combinaison discontinue ní ... yé aide à effectuer une comparaison.

Exemples :

kólokolo samá sen kelen ká bon ní í yé “Dindon, une patte  
d'éléphant est plus grosse que toi toi.”

### 2.4.5. *Expression de l'éloignement*

La postposition yé fonctionne comme un privatif en ce sens qu'elle exprime l'éloignement de la variable X par rapport à la variable Y

Exemples :

A má a bo í yé “cela ne te regarde pas.”

### 2.4.6. *Fonction déictique :*

Associée à ní, la postposition yé fonctionne comme un présentatif aidant à exprimer une proximité par rapport au moi énonciateur.

Exemples :

a file ní yé “le voici !”  
Musó file ní yé “Voici la femme!”

### **Conclusion**

Les postpositions pures ou propres, au nombre de quatre selon notre analyse, se révèlent importantes en dioula. Elles attestent plusieurs valeurs sémantiques en fonction du contexte. Les valeurs les plus récurrentes sont l'expression de : la localisation, la direction, la destination, l'éloignement, l'accompagnement, la ressemblance, l'agent, l'instrument ou le moyen, le désir ou l'envie, l'action en cours.

La présente étude contribue ainsi à une meilleure connaissance du système lexical de la langue dioula. Des études complémentaires permettront d'apprécier davantage l'apport des postpositions à la connaissance du système lexico-sémantique du dioula, et même de la sociolinguistique du dioula. Feront partie de ces études l'apport des postpositions pures ou propres au sémantisme des unités lexicales verbales en dioula, et le degré de compétence linguistique du locuteur et la variété du dioula parlé à travers l'emploi des postpositions pures ou propres.

### **Bibliographie**

BAILLEUIL, Charles, 1986, « Sens originel des postpositions en Bambara », dans *Mandenkan* N° 11, *Bulletin Semestriel d'Etudes Linguistique Mande*, p. 71-74.

BAILLEUIL, Charles, 1996, *Dictionnaire Bambara-Français*. Bamako, Editions Donniya.

BAILLEUIL, Charles, 2000, *Cours pratique de bambara. Sons. Types de phrases. Tons*, Bamako, Editions Donniya.

COULIBALY, Bakary, 1984, *Le jula véhiculaire de Haute-Volta : phonologie, morphologie, syntaxe et règles de transcription orthographique*. Thèse pour le Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines, Université René DESCARTES-PARIS V.

DELPLANQUE, Alain, 1984, Langue dagara Essai de Sémiologie linguistique, 4 parties, thèse de Doctorat d'Etat.

DIALLO, Asséta, 2023. « Les pronoms non personnels du fulfulde », *Akofèna, Volume 2, numéro 008*, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, p. 269 à 278.

KEITA, Alou, 2012, « Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle des pronoms personnels des langues nationales », dans *National Development Through Language Education*, Ghana, Presses universitaires du Ghana, pp. 186-199.

KEITA, Alou, 1989, « Esquisse d'une analyse ethno-sémiologique du jula vernacularisé de Bobo-Dioulasso », Université de Nice– Sophia Antipolis U.F.R. Lettres, Arts et Sciences Humaines Département des PUF Sciences du BOILEAU Langage.

MOREL, Mary-Anick et DANON-Laurent (sous la direction de), 1990, *La deixis*, Colloque en Sorbonne, Paris.